



NEWSROOM TBS

SEMAINE 29



L'Argus de la presse | groupe Cision



Jean-Philippe Cassan (Stade Aurillacois) de plain-pied dans l'immobilier

Visuel indisponible

Toujours sous le maillot du Stade Aurillacois mais avec une casquette supplémentaire. À l'aube d'une nouvelle saison, le trois-quarts centre cantalien Jean-Philippe Cassan a lancé sa propre agence immobilière.

Sur le terrain, il serait plutôt du genre à fermer la porte. Cadenasser une défense et bloquer ceux qui veulent s'inviter dans la ligne du Stade Aurillacois. Dans sa troisième vie, Jean-Philippe Cassan joue un autre registre : donner les clés et inviter à pénétrer dans ce qui peut devenir un nouveau chez soi.

À 31 ans, le centre cantalien est un homme occupé. Du terrain de Jean-Alric à celui du marché immobilier où il a monté sa propre boîte, après trois ans comme auto-entrepreneur auprès d'une structure qui lui a mis le pied à l'étrier.

Calendrier de Pro D2 : du lourd d'entrée pour le Stade Aurillacois qui ira à Vannes avant de recevoir Grenoble

Rugbyman, pompier et agent immobilier

Et au milieu, il y a sa deuxième vie, celle de pompier volontaire. Excusez du peu. En passant le cap d'auto-entrepreneur à chef d'entreprise, Cassan a franchi un nouveau pallier, sans délaisser ses deux autres vies. Mais en préparant aussi intelligemment l'après-rugby.

Un processus engagé il y a quelques années déjà, autour de ses 26 ans. « À ma première grosse blessure, une luxation à l'épaule, j'avais rattaché mes études par le biais de Provale (le syndicat des joueurs) et TBS (Toulouse Business School), ce qui m'a amené à une licence en management. Et pour mon mémoire, mon sujet était l'immobilier sur Aurillac », rembobine ce pur produit de la ville préfecture et du club cantalien.

www.sports-auvergne.fr

Pays : France

Dynamisme : 7



Page 2/5

[Visualiser l'article](#)



Lié au Stade Aurillacois pour encore une saison, le trois-quarts centre entend se donner à fond avec son club de toujours.

« J'ai rencontré pas mal de professionnels. À la suite de ça, Franck Lapié m'a proposé une convention avec Neowi, et j'ai travaillé pour eux pendant trois ans ». Une très belle expérience, qui a transformé ce qui avait tout d'un vilain coup du sort en une opportunité bienvenue.

La blessure à l'épaule, un mal pour un bien

« Avec cette blessure, je me suis vraiment dit qu'il fallait trouver une solution de repli, que le rugby n'était pas éternel. Je n'étais pas trop scolaire étant jeune. Mais là j'ai plutôt apprécié de reprendre les études. Peut-être que j'étais plus mûr. Plus jeune, mon rêve c'était vraiment de devenir joueur pro. Je préférais m'entraîner qu'étudier, mais j'avais quand même l'objectif d'avoir le bac et j'ai un bac général, je me disais qu'il me donnerait les clés pour reprendre des études plus tard ».

Ainsi fut dit, ainsi fut fait. Bien accompagné par le syndicat des joueurs donc. Et dans un domaine où Cassan a pu vite s'épanouir, et pas choisi par hasard.

www.sports-auvergne.fr

Pays : France

Dynamisme : 7



[Visualiser l'article](#)

« Ce qui est bien avec Provale, c'est qu'ils nous suivent beaucoup. On peut être formé sur ce qu'on veut. Au début de ma carrière, j'avais acheté un appartement que j'avais rénové en famille. Et avec un copain on en avait acheté un autre pour de la location. J'avais déjà une petite passion ».

Construit par le rugby et la grosse dose de rapport humain que cela comporte, le trois-quarts centre trouve là aussi un domaine où il y a des histoires derrière une activité pro.



« C'est génial d'accompagner les gens à la recherche d'un bien. On n'achète pas un vélo. C'est quelque chose qui va rester dans le temps, les gens s'engagent sur du long terme. Accompagner ces personnes, savoir qu'ils vont créer leur vie dans ce lieu, c'est génial »

Jean-Philippe Cassan (Joueur du Stade Aurillacois et agent immobilier)

L'humain, comme dans sa deuxième vie, celle des gardes comme pompier volontaire. « Je pensais que c'était un secteur assez fermé, que souvent on ne devenait pompier que quand on avait quelqu'un dedans. Et un ami qui est rentré à la caserne m'a dit "Viens!" J'ai passé les tests en tant que pompier volontaire. Je retrouve vraiment le côté vestiaire de rugby quand on part en intervention. Tu sais que le mec à côté de toi donnera tout pour t'épauler. C'est devenu une passion en même temps que le rugby ».

www.sports-auvergne.fr

Pays : France

Dynamisme : 7



[Visualiser l'article](#)

Des partenaires qui ont montré la voie

Par la force des choses, Jean-Philippe Cassan devrait limiter ses gardes, mais il n'entend pas dire stop. Et puis il y a une saison à aborder, pleine d'envie. La dernière?? À voir. « Je veux faire celle-là à fond et après on verra. C'est mon corps qui me le dira », note celui qui redoute la blessure et a été marqué par la mort de Louis Fajfrowski en 2018.

« J'ai envie de profiter de mes capacités physiques. Sur le terrain je fais partie des "vieux", mais dans la vie, à 30 ans on est jeune ». Et Cassan veut continuer d'y aller à fond.



Pour mener de front ses différentes activités, Cassan (au centre) a pu prendre exemple sur des partenaires comme Paul Boisset (à sa droite), lui aussi pluriactif Photo Jeremie Fulleringer

Ce qui peut avoir l'air difficile, mais pas tant que ça dès lors que le caractère et une capacité de travail élevée sont là. En suivant aussi des voies tracées par d'autres avant lui. « Mon bon copain Paul Boisset me l'a montré depuis des années. Avant lui il y a eu Mathieu Lescure et Mickael Gracia. Des gens avec qui j'ai des liens forts, avec qui j'ai joué qui m'ont montré que c'était possible ».

A domicile pour commencer -



www.sports-auvergne.fr

Pays : France

Dynamisme : 7



[Visualiser l'article](#)

Pour l'instant Jean-Philippe Cassan travaille de chez lui. Son site web devrait ouvrir prochainement. En attendant il propose une page Facebook jean-philippe-cassan-immobilier. Contact : jp@cassan-immobilier.fr et 06.83.75.96.13.

Possible d'avoir deux activités mais surtout, à l'image des trois hommes cités, de combiner celles-ci en étant performant sur le pré. Ravi de ce nouveau saut de plain-pied dans sa troisième vie, tout en continuant de se nourrir de la première. En verrouillant des portes d'un côté et en ouvrant de l'autre.

Jean-Paul Cohade



Série Un jour, un métier

MIDI OLYMPIQUE CONSACRE UNE SÉRIE À CES JOUEURS DONT LA RECONVERSION PROFESSIONNELLE LES A EMMENÉS AUJOURD'HUI LOIN DE L'UNIVERS DU RUGBY QU'ILS ONT CONNU...

Régis LESPINAS
Ancien ouvreur ou arrière

DEPUIS LA FIN DE SA CARRIÈRE, L'ANCIEN TROIS-QUARTS PROPOSE DES STAGES D'IMMERSION AU SEIN DU RUGBY NÉO-ZÉLANDAIS À TRAVERS SON ENTREPRISE NZ RUGBY CONNECT. TOUTE L'ANNÉE, RÉGIS LESPINAS ACCOMPAGNE CES JEUNES JOUEURS QUI TENTENT L'AVENTURE À L'AUTRE BOUT DU MONDE.



Régis Lespinas accompagne de jeunes Français partis vivre une expérience hors du commun en Nouvelle-Zélande. Photo Icon Sport et DR

VOYAGE EN TERRE MAORIE

Par Romain LAFON
romain.lafon@midi-olympique.fr

Un voyage et une expérience en Nouvelle-Zélande ont changé la vie de Régis Lespinas. Après avoir bourlingué à travers la France, de Brive à Lyon en passant par Montauban et Montpellier, l'ancien ouvreur est parti au pays du long nuage blanc. Nous étions alors en juillet 2013. « Après deux saisons assez difficiles au Lou, j'avais besoin de changer d'air et de me lancer un défi. J'avais la sensation de ne pas avoir atteint mon pic en France mais presque. J'avais besoin de franchir, de retrouver l'essence de ce sport : le plaisir. J'avais aussi cette envie de voyager et le choix de la Nouvelle-Zélande s'imposait comme une évidence tant sur le rugby que sur la découverte d'un nouvel environnement. J'y étais déjà allé en tournée avec la sélection des moins de 17 ans. C'est un pays fabuleux, peut-être l'un des plus beaux dans le monde. » Dix ans plus tard, voilà de nouveau le Corrèzien dans l'avion pour vivre une deuxième expérience au pays des All Blacks. Un début en amateurs « sur des terrains avec des ficelles pour tracer l'aire de jeu, et pas grand monde au bord du terrain ». Puis une ascension progressive qui l'a emmené jusqu'à l'équipe de Hawke's Bay, située à Napier et le championnat des provinces néo-zélandaises (anciennement ITM Cup, aujourd'hui appelé Mitre 10 Cup) « où il a notamment côtoyé des All Blacks comme Israel Dagg, Alby Mathewson, ou encore Zac Guildford. « Tout ce chemin m'a permis de découvrir tout à la partie immergée de l'iceberg du rugby néo-zélandais. Tout le monde voit les All Blacks, le Super Rugby. C'est magique, incroyable, c'est ce qui se fait de mieux en termes de rugby dans le monde. Mais ce que les gens ne voient pas, ce sont toutes ces strates pour y arriver, comment les Néo-Zélandais vivent ce sport, comment le rugby leur est inculqué. Nous ne sommes pas beaucoup à avoir tenté l'expérience, donc en rentrant en France, je me suis dit que je pouvais aider les jeunes qui voulaient tenter l'expérience. De leur donner les outils pour partir, pour qu'ils puissent apprendre ce que j'ai appris durant mon séjour là-bas... »

LE FILS DE SZARZEWSKI A INTÉGRÉ UN LYCÉE NÉO-ZÉLANDAIS GRÂCE À NZ RUGBY CONNECT

Dès la fin de sa carrière à Aix-en-Provence en 2018, Régis Lespinas crée son entreprise NZ Rugby Connect. Le concept ? « Organiser des expériences pour découvrir le cœur du rugby néo-zélandais. Peu importe l'âge ou le niveau, il y en a pour tout le monde. Et même désormais pour les staffs. Les programmes se déclinent en termes d'offres. Je travaille notamment avec sept lycées reconnus en Nouvelle-Zélande, comme celui de Napier (Napier Boys High School) où est actuellement un jeune Lyonnais Nathan Filiip ou celui de Rotorua (Rotorua Boys High School) dans lequel se trouve Hugo, le fils de Dimitri Szarzewski. Les stages d'immersion et de développement peuvent durer de quatre à six mois ou bien quatre semaines intenses durant l'été dans un lycée à part entière. Je travaille aussi désormais avec des universités ou des établissements permettant de valider des matières à l'étranger. En ce qui concerne la performance, il est aussi possible de s'entraîner entre quatre et vingt semaines avec les meilleurs jeunes des provinces, les plus gros talents néo-zélandais. Les jeunes découvrent alors une nouvelle approche en termes d'apport technique, de préparation mentale notamment. » Actuellement, l'ancien international jeunes travaille le développement de tournées d'équipes françaises au pays des All Blacks à travers un circuit créé sur-mesure en fonction du niveau. Depuis quelque temps, Régis Lespinas propose des stages de deux semaines de coaching, la première au sein de l'équipe des moins de 18 ans des Hurricanes, puis avec l'équipe de Hawke's Bay. « Le but est d'apprendre à apprendre. Les Français passent leur journée avec les entraîneurs néo-zélandais et tra-

vailent avec eux pour tout ce qui est identification, accompagnement, création de séances. Actuellement, je devrais être là-bas pour accompagner ces entraîneurs qui voulaient tenter l'expérience. Malheureusement la pandémie du coronavirus nous a contraints à annuler. » Mais loin de se laisser abattre, le néo-entrepreneur a profité de cette période pour faire évoluer ses offres. « Je crois que durant ce confinement, tout le monde a appris. De mon côté, j'ai pu voir comment les gens réagissent, ce dont ils avaient besoin. J'ai pu beaucoup échanger avec les entraîneurs en Nouvelle-Zélande. J'ai donc décidé de lancer, en septembre, un parcours de formation en ligne de plusieurs semaines avec la méthode néo-zélandaise sur tout ce qui est de l'approche ou de la philosophie. » Si Régis Lespinas est désormais revenu vivre à Brive, en Corrèze, la terre de ses débuts, il s'envole régulièrement pour le pays des Kiwis. « Je devais y aller pour un mois, pour faire le tour des jeunes dans les camps, pour voir comment ils sont accueillis, pour continuer à m'imprégner de cette culture. »

UN CONCEPT NOVATEUR

En créant cette entreprise, l'ancien ouvreur ne s'est pas trop éloigné du monde du rugby. « C'est intéressant de rester dans un milieu que je connais depuis plus de quinze ans. Mais je ne fais pas que du rugby. Il y a aussi de l'entrepreneuriat, du développement de la personne ou de l'organisation de voyages par exemple. Durant ma dernière année à Aix-en-Provence, je suis allé en même temps la formation « Parcours du manager » proposée par la Toulouse Business School aux joueurs de rugby. » Une formation qui lui a permis et lui a donné envie de passer le pas pour créer son entreprise. « Cela m'a beaucoup apporté. D'ailleurs je travaille toujours avec certains responsables de la formation, comme Sophie Duplant. » Si le concept le NZ Rugby Connect est novateur:

« Je ne fais pas que du rugby. Il y a aussi de l'entrepreneuriat, du développement de la personne ou de l'organisation de voyages par exemple. »

c'est parce que Régis Lespinas a toujours voulu apporter quelque chose de particulier mais pas seulement en termes de rugby, il veut faire vivre une expérience globale. « C'est à dire qu'un jeune joueur qui part en Nouvelle-Zélande ne va pas faire que du sport, il aura des visites, de la culture, de l'éducation, l'apprentissage de l'anglais, des rencontres, bref un programme pour se développer personnellement. » Tout cet accompagnement le Bristeviste le fait sentir. Il ne compte aujourd'hui aucun employé avec lui. « J'ai besoin de tout maîtriser, d'avoir ce contact avec les dirigeants qui accueillent les jeunes, avec les gens qui partent vivre l'expérience. » Si l'année 2020 devait être réellement l'année de lancement de son entreprise, celle-ci va être retardée à cause du covid-19. Régis Lespinas espère que les frontières vont pouvoir rouvrir afin de reprendre totalement son activité. En attendant, l'ancien trois-quarts a pu travailler sur de nombreux projets afin de développer toujours un peu plus son entreprise. « Ce sera difficile de partir en 2020. Il y aura, en septembre, ces sessions de coaching pour entraîneurs avec des Néo-Zélandais en direct ou par enregistrement. Je travaille déjà sur les futurs visas étudiants sur la période fin 2020-début 2021 pour les longs stages (plus de trois mois) dans les écoles et universités. J'espère avoir la possibilité de faire les séjours courts dès l'été prochain. » Alors après cette période de confinement, êtes-vous prêts à sauter dans l'avion et vous envoler au pays du rugby ? ■

Digest

Né le 6 octobre 1984 à Brive-la-Gaillarde (19)

Poste : demi d'ouverture ou arrière

Sélections : équipe de France moins de 19 ans, puis équipe de France moins de 21 ans

Clubs successifs : Brive (jusqu'en 2005), Montpellier (2005-2008), Montauban (2008-2010), Brive (2010-2011), Lyon (2011-2013), Hawke's Bay (2013), Oyonnax (2013-2016), Aix-en-Provence (2016-2018)